

« Comme le roseau qui penche mais jamais ne casse, elle porte sur elle la nostalgie des âmes que la vie n'a pas épargnées. »

## JEAN VESSELLE

Bouzy

### Delphine Vesselle

#### Le chat dans l'ombre

Pantalon blanc, gilet croché couleur lilas, ballerines blanches, foulard nacré croisé sur le cœur, Delphine a le regard clair et la voix posée et humide, teintée probablement par le départ récent d'une mère trop aimée. Comme une fleur délicate poussée par le vent, comme le roseau qui penche mais jamais ne casse, elle porte sur elle la nostalgie et la langueur des âmes que la vie n'a pas épargnées. Elle décrit par le menu l'éducation sévère d'un papa business man remarquable, mais avare de câlins. « Maman et moi, on se prenait des claques, on s'est rapprochées. » Jean Vesselle, qui a fait sa carrière chez Villeroy & Boch, a repris l'affaire de son père en 1971 et déposé la marque de champagne l'année suivante.

Pendant vingt ans, il construit sa notoriété grâce à des champagnes vineux élaborés sur les terres de Bouzy, dont « Œil de Perdrix », sa création, un Pinot-Noir « tâché ». La maladie l'emporte en 1996. Delphine était, des

trois enfants, celle qui pouvait tracer la suite. « Tu seras vigneronne », lui avait sommé son père. Il l'envoie à Avize faire ses classes. Le ravissant rat des villes - elle a grandi à Reims - se retrouve rat des champs au milieu de 300 gars. « Il fallait que je morde moi-même à l'hameçon ». Le déclic se passe, enfin. « C'était en moi ! s'émerveille-t-elle encore. Cela devait être très endormi... » Sur les bancs du lycée viticole, elle découvre un puits sans fond, un royaume passionnant, la biologie végétale. Elle comprend alors ce qui l'attend. L'alarme avait sonné.

Son père, bon conseiller, lui suggère de voyager tant qu'il est temps. En Afrique du Sud et en Australie, elle apprend autant sur la technique que sur elle-même. Elle prend confiance. A son retour du Japon, où elle se frotte à la promotion, Jean Vesselle lui annonce, avant de tirer sa révérence : « Je te confie les vinifications... et puis tout le reste. »

L'année suivante, Delphine enchaîne les obstacles : contrôle fiscal, baisse drastique de la production, licenciements économiques, gros travaux entamés en 1992 et qu'il faut rembourser. « Le banquier venait voir régulièrement comment se portait la « petite jeune ». La grêle, le gel et

même le sabotage des vignes. « J'étais le chat dans l'ombre, car personne ne me voyait ». Papa disait : « c'est dans la difficulté qu'on s'affirme » ou encore « il faut manger le pain noir avant le pain blanc ».

Le pain blanc, il y en a. Un mari, David, rencontré au lycée, un homme de la Côte des Blancs. Il remplace un jour un salarié malade et monte sur le tracteur. Il ne quittera plus l'entreprise Vesselle. Quatre enfants magnifiques, cinq hectares plantés depuis 2000, une cave remarquable d'intelligence creusée sur place, et une boîte entière de projets...

White pants, a lilac-colored cardigan, white ballet pumps, a pearl-colored shawl crossed at her heart, Delphine has a clear expression and a composed, damp voice, most likely tinted by the recent departure of a mother dearly loved. Like a delicate flower pushed by the wind, like the reed that leans but never breaks, she carries with her the nostalgia and the languor of souls that life has not spared. She describes in detail the severe education of a remarkable, business man father, but not big on hugs. « Mom and me, we were put down, and it drew us together. » Jean Vesselle, who

spent his career with Villeroy and Boch, took over his father's business in 1971 and registered the Champagne brand the next year.



For twenty years, he builds his notoriety thanks to his vinous Champagnes, grown on land in Bouzy, like "Œil de Perdrix," his creation, marked by Pinot Noir. Illness takes him in 1996. Delphine was, among the three children, the one who could follow his path. "You will be a winemaker," her father had told her. He sends her to Avize to study. The city slicker – she grew up in Reims – becomes a country bumpkin among 300 guys. "I had to be the one to take the bait." Something clicks, finally. "It was in me!" She is still surprised. "It must have been asleep inside me." At viticulture school, she discovers a bottomless well, a passionate realm, plant biology. She understands what awaits her. The alarm had sounded.

Her father, full of good advice, tells her to travel while there's time. In South Africa and in Australia, she learns as much about winemaking as about her own self. Her confidence grows. When she returns from Japan, where she learns how to promote wine, Jean Vesselle tells her, before passing away, "I entrust you with the winemaking... and all the rest."

The next year, Delphine confronts obstacles: a tax audit, a drastic fall in production, economic layoffs, construction begun in 1992 that must be reimbursed. "The banker visited regularly to see how the 'young girl' was getting along." Hail, frost, and even vineyard sabotage. "I was the cat in the shadow, and nobody saw me." Father told me, "It's in the most difficult times that you assert yourself," or even more, "you have to eat the black bread before the white."

And there's plenty of white bread. Her husband, David, she meets at high school, a man from the Côte des Blancs. He takes the place of an employee who's out on sick leave and climbs up on the tractor. He'll never leave Vesselle. Four magnificent kids, five hectares planted in 2000, a remarkable cave dug on the spot, and a box full of projects....

